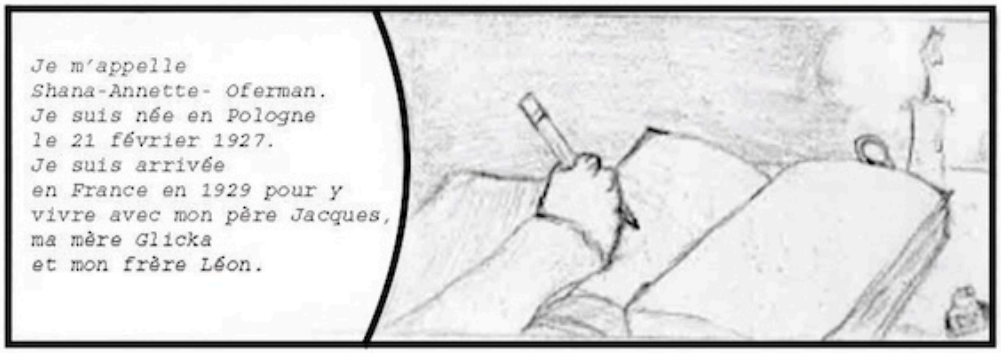
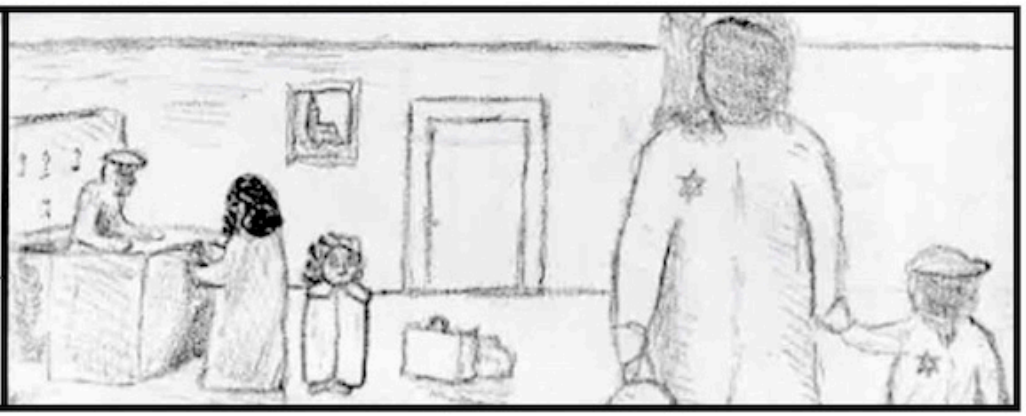
Dans la tourmente de la guerre : la famille Oferman-Rotbart. Journal d'Annette Oferman.



La vie est dure pour ceux qui sont assignés à résidence.
Dans l'impossibilité de travailler et de se déplacer, il est obligé de faire de longs déplacements pour trouver du ravitaillement et pour troquer...

Ma belle-mère, moi et Claudine allons le rejoindre en zone libre.
Fanny a payé 7000 francs pour passer la ligne de démarcation.

Au Creusot, nous nous sommes réfugiées dans un hôtel avant le passage de la ligne de démarcation.
Nous avons failli être arrêtées par les Allemands à ce moment-là.



Mais, grâce à un passeur, nous avons franchi la ligne.

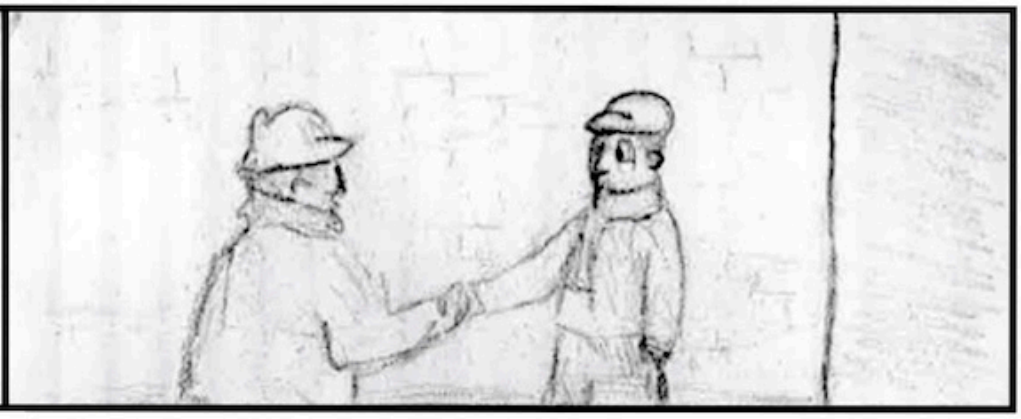
Marinette

Mais nous avons dû nous séparer: ma belle-mère est passée en premier, puis moi et Claudine.

Nous sommes arrivées dans une ferme au petit matin. Quel soulagement ! Enfin, j'allais revoir mon père !

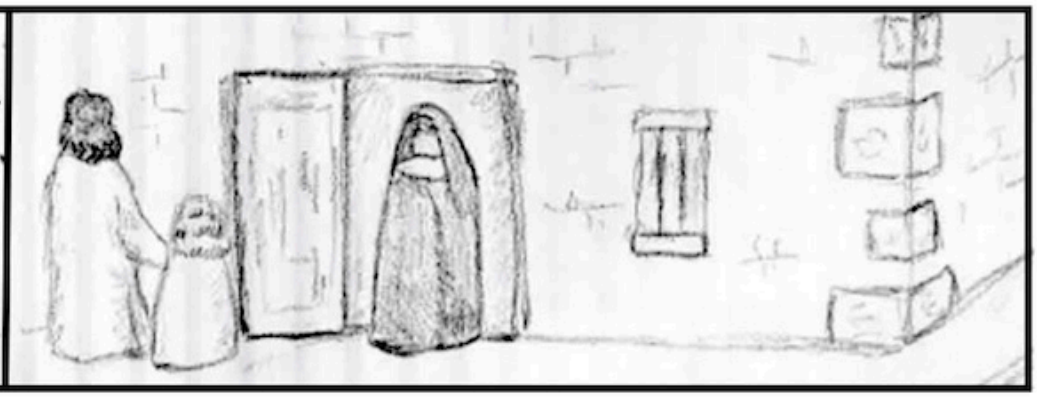
Il nous attendait dans un taxi et nous sommes partis tous les quatre pour Cluny, dans un appartement situé au 4 rue Prudhon. Joseph, le frère de Fanny, nous rejoignit également.

Son ami Zac venait aussi parfois nous rendre visite. Il sera arrêté en même temps que mon père à Cluny. Depuis décembre 1942, nous étions obligés d'être recensés comme Juifs à la mairie et mon père connaissait le réseau de résistance de Jean Renaud.

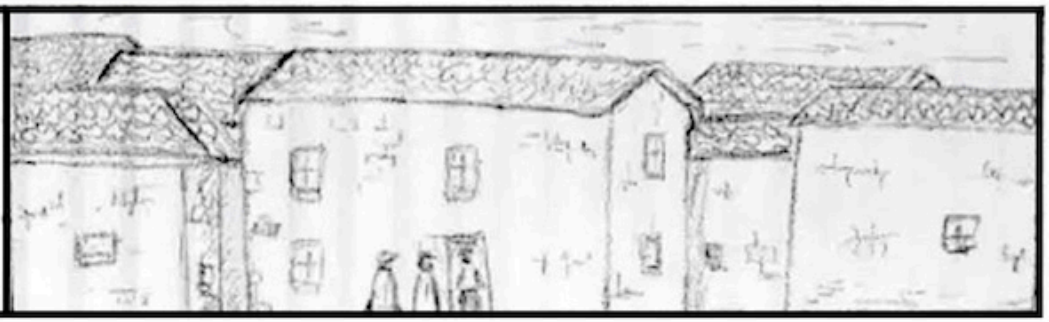


Marinne

Moi, j'étais obligée d'aller aux Récollets pour apprendre un métier. Les soeurs tentaient de me convertir.

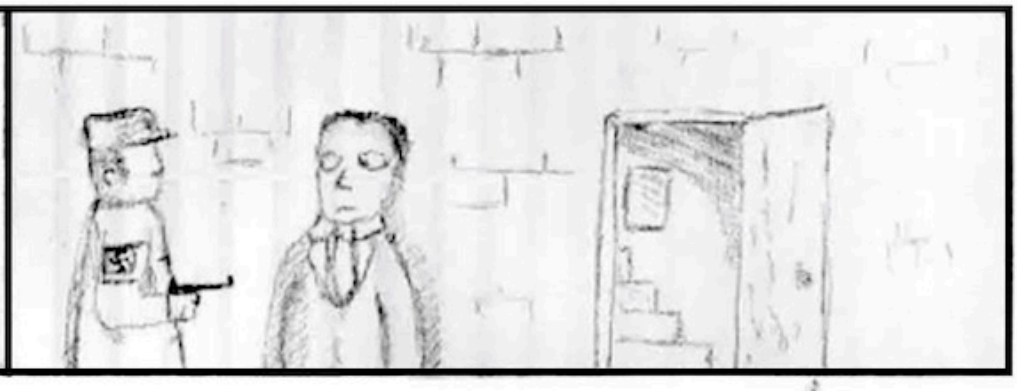


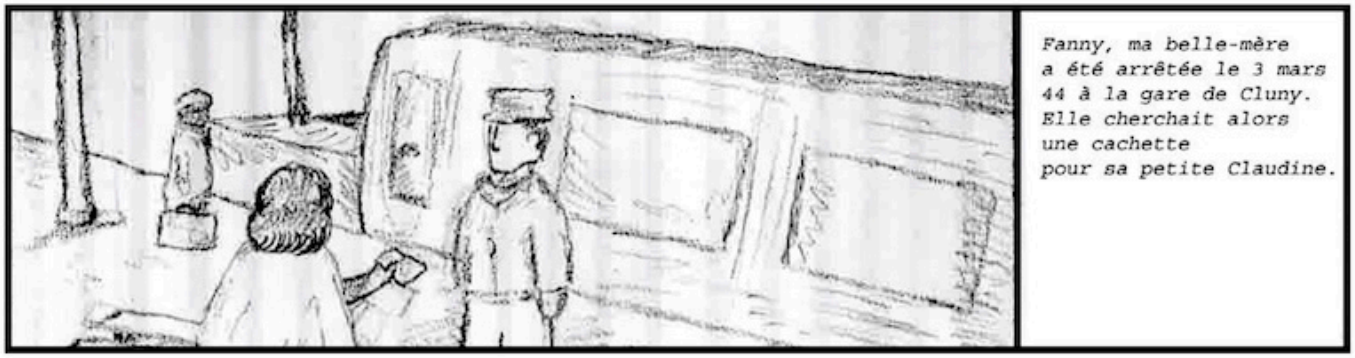
Mais j'avais la douce chance de pouvoir recevoir du courrier de mon frère Léon, emprisonné à Paris.

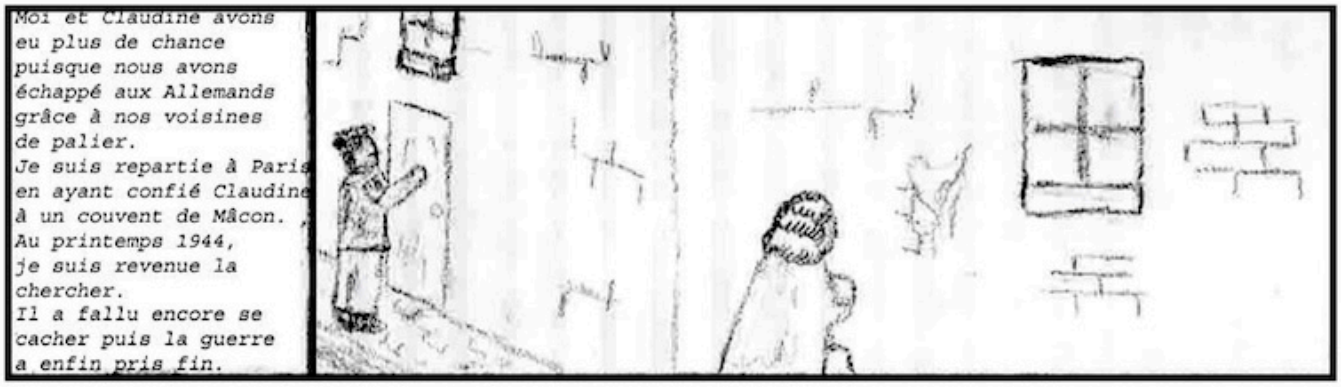


En février 43, mon oncle sera le premier à être arrêté.A cette date, il était hospitalisé à Mâcon.
Interné à Gurs, Drancy, Joseph sera déporté à Majdanek où il décèdera.

Le 27 février 44, c'est au tour de mon père d'être arrêté, suite à une dénonciation.
Emmené à Montluc, Drancy, il est déporté à Auschwitz puis à Bergen-Belsen.
Il ne reviendra pas.







J'ai pu retrouver Glicka -ma mère- à Paris et ma belle-mère -Fanny- est revenue d'Auschwitz.
En 1943, j'avais rencontré à Cluny Jean-Pierre, un gadz'art.
C'est lui que j'épouserai, la guerre finie.